

Le "Nil des Noirs" en péril

C'est entre Tombouctou et Gao, dans la légendaire « boucle » du Niger, que le fleuve est le plus agressé par l'ensablement et les boues. En pleine saison sèche, il est à peine navigable et se retire très loin des villages, contraignant les habitants à de harassants allers et retours pour se procurer de l'eau. Avec la désertification, les marigots et les lacs ont disparu, le grand fleuve est désormais la seule ressource régionale. Trop de troupeaux et de gens vivent dans sa vallée, accélérant sa disparition progressive.



Le fleuve Niger traverse la Guinée, le Mali, le Niger, le Bénin et le Nigéria; ses affluents arrosent le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Tchad.



De la Guinée au Nigéria, le 3ème plus grand fleuve d'Afrique, le fleuve Niger, long de 4 184 kms, traverse cinq états africains. Plus de 110 millions de personnes vivent d'activités liées directement au fleuve, principalement de la pêche et de l'agriculture.

Le phénomène de sécheresse et d'avancée du désert s'accéléralant depuis les années 1980, la Guinée, le Mali, le Niger, le Bénin, le Nigeria, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Tchad, se sont réunis et ont crée un organe interétatique, l'ABN ou Autorité du Bassin du fleuve Niger, afin de protéger le fleuve. Cette protection met particulièrement l'accent sur la « fixation de dune » qui permet de stopper l'ensablement du fleuve

La dune rose de Gao



Depuis son sommet, la vallée du Niger en pleine saison sèche. La profondeur des bras du fleuve n'excède pas le mètre. En hiver, les eaux peuvent atteindre jusqu'à 5 mètres. Au loin, les quadrillages des buissons d'euphorbe et de vétiver qui sont la première étape du mécanisme de fixation biologique des rives.

Rencontre entre deux mondes



Au bord de l'eau, des villageois voisins du fleuve Niger. Le troupeau de bovins, lui, a fait un voyage de 30 kilomètres pour venir s'abreuver : avec la désertification, les marigots et les lacs du voisinage ont disparu, le grand fleuve est désormais la seule ressource régionale.



Sur le fleuve Niger près de Diafarabe-Mopti

Les fils du sel



Sur le chemin du pays dogon, des nomades touaregs venus des mines de sel de Touadenni, à 750 kilomètres au nord, se reposent sur une plage avec leurs troupeaux. Chaque animal porte deux plaques de sel de 30 kilos.

Trop de troupeaux !!!



Ce troupeau d'ovins a, lui, parcouru près de 40 km pour aller au fleuve. Il va maintenant devoir accomplir le même trajet en sens inverse.

Le fleuve au soleil couchant



Les villages avant Gao sont désormais séparés du Niger par une chaîne de dunes, rendant les allers-retour au fleuve plus laborieux.



Le soleil tombe sur le fleuve Niger à Ségou au Mali.

Les fils du fleuve



Les pêcheurs attirés de la boucle du Niger sont tous de la même ethnie, les Bozo. L'envasement des fonds détruit malheureusement les zones de frai, et les poissons se font rares.

Pêcheur sur le fleuve

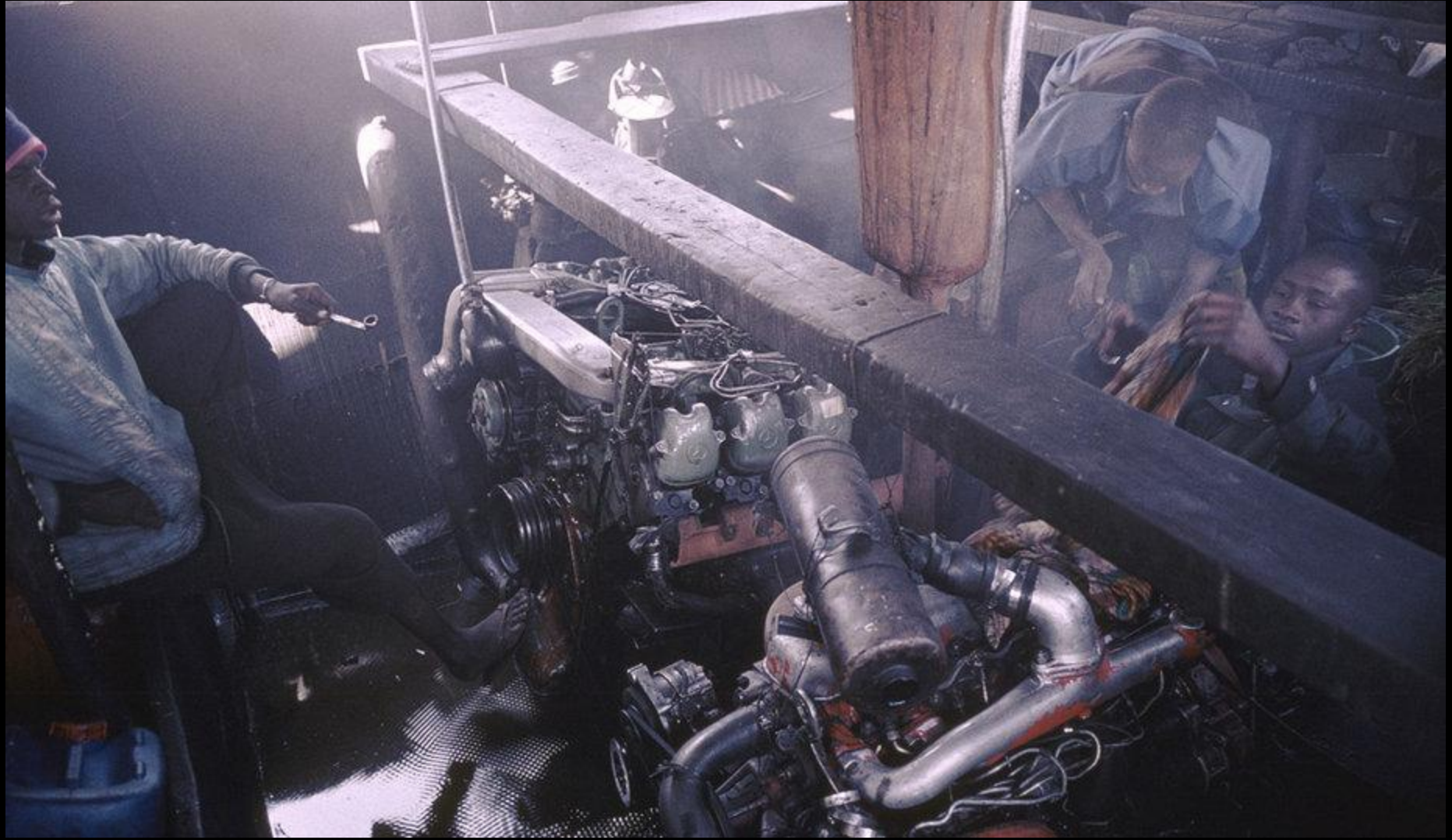


La voie commerciale



Le Niger, long de 4 200 kilomètres, dont 1 750 au Mali, est navigable sur quasiment l'ensemble de son cours. Pinasses, pirogues, voiliers, ce fleuve paisible accueille toutes sortes d'embarcations.

Dans la salle des machines





Au Mali - A quai sur le fleuve Niger le Kanko Moussa attend que le fleuve baisse et ainsi pouvoir amener ses passagers de Bamako a Tombouctou.

Pinasse descendant le Niger



A l'intérieur de la pinasse



Au fil du fleuve



Lame d'argent



Le Niger à l'époque des hautes eaux.

Recyclage



La voile de bateau a été fabriquée à partir de la toile de sacs réutilisés

A l'heure du crépuscule



Le grand fleuve, le ciel et l'horizon se confondent avec la tombée de la nuit. Au loin, les pêcheurs bozos sur leur pirogue.

L' eau : un trésor



Près du village de Dorogundgé, des nomades venus d'un campement distant de quatre heures de marche font provision d'eau avec des bidons de plastique et des outres en peau de chèvre qui sont ensuite chargés sur des ânes.

Vital



La menace



Au pied du village de Dousoukou, à quelques heures de pirogue de Gao, l'ensablement du fleuve est une réalité quotidienne et brutale. Les piroguiers, qui convoient de l'herbe pour les animaux, doivent faire très attention aux hauts-fonds.

Combat sans relache



Quadrillages de buissons d'euphorbe et de vétiver pour stabiliser des rives.

Prisonnier du sable



La nature a sérieusement frappé autour de la petite ville de Guidjo, près du lac Débo, aujourd'hui en voie d'assèchement.

Dunes fixées



Dunes vives



Engloutissement



L'avenir détruit



Dans l'école d'Egachar, un village de nomades sahéliens réfugiés ici depuis les grandes sécheresses des années 80, le sable arrive jusqu'au tableau noir.

Maison avalée par le sable



Faire face



Une lueur verte



Egoyan est ---un village modèle. En quatre ans, ses 300 habitants ont réussi à stabiliser 100 hectares au bord du Niger grâce à des plantations d'acacia (photo) et d'eucalyptus. Dans le cadre du Programme de lutte contre l'ensablement (PLCE), la communauté perçoit 150 euros par hectare « fixé ».

Leçon de vie





THE
END



Jean-Marc - 17 Janvier 2010